Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 83 (1954)

Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographies

La pensée de Gonzague de Reynold. Textes choisis par FRANÇOIS JOST. — Un volume broché de 180 pages. Aux Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. Prix : 4 fr. 70.

Gonzague de Reynold est à la fois le penseur et l'écrivain le plus représentatif de la Suisse romande actuelle. On lui doit une quarantaine d'ouvrages où la perfection de la phrase, l'harmonie, la clarté, la précision des termes ne le cèdent en rien à la hauteur des vues. Rendons grâces à M. Jost qui, par son recueil de textes choisis, nous apprend à mieux connaître cet auteur dont la renommée s'est répandue depuis longtemps déjà à l'étranger.

M. de Reynold est avant tout historien. On ne saurait faire moderne, dit-il, sans prendre son élan dans le passé. Mais pour lui, l'histoire n'est pas seulement le passé. Elle est encore le présent et l'avenir. Elle ne se répète pas, elle suit un rythme. Rythme qui révèle un ordre cependant dans le désordre humain. Et l'observateur aura sans cesse l'impression que les conséquences auront été prévues pour les hommes, avant eux, contre eux, et qu'à l'extrême limite de la liberté humaine une autre force agit, reprend l'élan humain et le porte dans une direction à la fois imprévue par les hommes et donnée par leurs actes. Les périodes tranquilles et prospères sont rares et durent peu. C'est pourquoi fonder l'existence d'un peuple sur la prospérité et sur la sécurité, c'est vouloir qu'une pyramide tienne sur sa pointe. Dans les événements qui marquent le cours des siècles, l'écrivain fribourgeois discerne des caractères permanents. La Suisse a ses constantes : son fédéralisme tout d'abord, chef-d'œuvre politique et social, sans équivalent au monde, et qui n'est pas incompatible avec un gouvernement fort. La force d'ailleurs de l'Etat centralisé demeurera toujours inférieure à la somme des forces cantonales. D'autre part, toutes les fois que la Suisse a dû, après une crise, une révolution, s'adapter à un régime nouveau, entrer dans une époque nouvelle, elle n'y est parvenue qu'au moyen d'un regroupement fédéraliste.

Autre constante : les peuples suisses qui avec leur caractère périphérique prolongent sur la terre suisse l'Allemagne, la France, l'Italie sont trop éloignés des grands foyers d'où rayonne la force attractive de la civilisation ou de l'histoire pour que les vastes ensembles allemand, français, italien aient jamais pu les réabsorber. Aussi chacun de ces petits groupements humains s'est-il d'abord attaché à soi-même, à son autonomie. C'est le secret de la Suisse, l'explication de son génie.

Un des caractères permanents de l'Europe est la marche de la civilisation. Partant de l'Asie antérieure, celle-ci se fait de l'est à l'ouest. Mais le retour à l'Asie de la pensée européenne est toujours un signe de décadence, ou tout au moins de lassitude : il se manifeste à la suite de grands bouleversements. Or, voici que les limites de l'Asie ne sont plus l'Oural : la révolution russe les a reportées à l'Ouest, jusqu'aux bornes de la Pologne. Et l'Europe, depuis les guerres médiques, a toujours eu à se défendre contre l'absorption asiatique : le bolchévisme n'est autre chose que la forme contemporaine de ce danger. En outre, née nationaliste, l'Europe est composée de races et de peuples si profondément différents les uns des autres qu'elle est incapable de produire une civilisation commune à toutes les nations qui la composent.

Dans les événements mondiaux, M. de Reynold reconnaît sans cesse la main du Créateur. Au fond de toutes les idées, de toutes les aspirations de notre époque, il découvre un christianisme dévié, retourné, à l'envers, mais un christianisme tout de même. Et toute l'histoire de l'époque moderne, à savoir les idées, les tendances, la civilisation pourraient être écrites comme le troisième chapitre de l'histoire du christianisme dont le premier serait la naissance du christianisme en Orient, le second la lutte contre la barbarie. Le troisième démontrerait la société qui se détache de lui et la joute qui commence entre lui et la pensée moderne. La difficulté presque insurmontable à laquelle l'homme du XXe siècle se heurte, c'est l'irréligion de l'époque précédente. « Pourquoi la scission qui a divisé si longtemps les Confédérés et les divise encore n'a-t-elle point entraîné le démembrement de la Suisse ? Parce que, malgré tout ce qui les séparait en deux camps hostiles, catholiques et protestants étaient demeurés d'accord sur l'essentiel : la conception chrétienne de l'Etat. Relisez saint Thomas, relisez saint Augustin, mais relisez aussi le chapitre consacré à la cité dans l'*Institution chrétienne*. Pour les Eglises, l'heure de l'union n'a pas encore sonné, mais l'heure a sonné pour les Suisses chrétiens d'une action nationale. »

Engager le lecteur à lire les œuvres de Gonzague de Reynold, tel était le but que poursuivait M. Jost en publiant son recueil de textes choisis. Nous ne croyons pas être mauvais prophète en lui prédisant que ce but sera atteint sans aucune difficulté.

* * *

H. de Gobineau et R. Pérron : *Génétique de l'écriture et étude de la personnalité.* — Un volume broché de 215 pages. Collection Actualités pédagogiques et psychologiques. Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. Prix : 12 fr. 50.

Cet ouvrage préfacé par M. René Zazzo, directeur à l'École des Hautes Etudes, à Paris, est un essai de graphométrie scientifique, basée sur l'expérience Il comprend deux parties : la première indique les résultats d'une recherche toute nouvelle sur la génétique de l'écriture ; la deuxième donne les résultats obtenus sur le plan caractériel en utilisant l'ensemble des symptômes graphiques décelés.

80 spécimens d'écriture donnés en annexe forment une intéressante documentation tout en complétant la valeur de l'ouvrage.